

# initiales

des rencontres pour développer l'initiative

# 2005



## Comment relier argent et citoyenneté ?

13 décembre 2005



### **l'enjeu**

Comment rendre à l'argent son rôle premier de lien et de confiance entre les personnes qui le font circuler, réunies autour d'une communauté de valeurs ? Et comment intégrer dans la mesure de la richesse économique ce qui n'est pas mesurable, pas quantifiable ?

Comment des citoyens s'organisent pour que l'argent retrouve

sa fonction d'échange entre personnes et d'outil pour faire naître des projets ? Comment mieux tenir compte de la fiabilité des personnes et pas seulement de leur sol-vabilité ?

Quelle éthique pour l'argent, quelle utilité pour la monnaie : comment (re)mettre l'être humain au centre de l'échange monétaire ?



## ((( les initiatives

### **La NEF, Nouvelle Economie Fraternelle**

La NEF est un établissement de crédit, une coopérative consacrée à l'épargne solidaire, dont le siège est à Villeurbanne. Elle est née dans les années 70, d'abord sous une forme associative, à partir d'un groupe de personnes voulant financer un projet d'agriculture biodynamique qui ne trouvait pas de soutien dans le système bancaire classique. Cette première expérience d'épargne collective deviendra la philosophie de la NEF : permettre le financement de projets professionnels souvent atypiques, et toujours respectueux de l'homme et de son environnement.

La NEF se définit avant tout par ses valeurs : en premier lieu, l'argent est considéré comme un moyen et non une fin, un moyen de relier les personnes, de permettre la rencontre

entre ceux qui placent leur argent et ceux qui montent des projets. Ensuite, le collectif revendique sa responsabilité dans la société, choisit des projets d'utilité sociétale. Et enfin, le critère de transparence est considéré comme indispensable dans une logique financière éthique et solidaire.

Traductions concrètes : les adhérents de la NEF reçoivent chaque année une liste des prêts accordés (projets financés et noms des personnes) ainsi qu'un courrier d'information trimestriel, et la coopérative incite aux rencontres entre anciens et nouveaux emprunteurs pour accompagner et enrichir les projets, pour travailler en réseau, créer des synergies. Ici donc pas de secret bancaire, ni de tabou de l'argent, comme l'explique un agriculteur bio qui a pu financer son installation avec la NEF : *« on sait comment ça fonctionne, on comprend mieux les mécanismes, il y a des visages en face. Quand il existe une chaîne humaine autour de l'argent,*

*L'épargne solidaire permet la rencontre entre ceux qui placent leur argent et ceux qui montent des projets.*

*ça crée confiance et respect. Et comme emprunteur cet argent a un sens ».*  
*« Un projet financièrement risqué se monte sur la dimension humaine. On s'intéresse moins au statut juridique qu'au contenu de l'activité proposée »,* disent en écho des membres de la NEF.

Avec ses 13 000 sociétaires, la coopérative reste un petit établissement. Quand les projets sont financièrement trop lourds à monter, elle sert de levier pour obtenir en complément l'accord de banques classiques.

### **L'Adie, Association pour le Droit à l'Initiative économique (micro crédit)**

L'idée est ici de proposer du crédit pour la création d'activités, à destination de ceux (chômeurs, Rmistes) qui n'ont pas accès au système bancaire classique. C'est une reprise de l'idée de la banque des pauvres née au

Bangladesh : prêter peu puis rembourser peu, pour faciliter le démarrage d'une activité.

Le prêt maximum est de 10 000 euros : 5000 en prêt classique, auxquels peuvent s'ajouter 5000 en prêt d'honneur à taux zéro, une fois la confiance établie. Cela représente 500 dossiers par an en Rhône-Alpes, où la région est par-tenaire, avec des primes non remboursables.

Les créateurs d'entreprise qui font appel à l'Adie sont d'âges et de métiers très divers ; ils se lancent dans la création bien souvent faute de parvenir à se faire embaucher. Ils passent par des formations type chambre des métiers, l'Adie intervient en aval, quand le projet est déjà bien avancé mais qu'il ne trouve pas d'entrée dans le système bancaire, faute de garanties, de références ou par méfiance envers certains métiers artisanaux.

Là aussi, la dimension de la relation humaine est privilégiée : les salariés de



L'Adie instruit le dossier, puis il est la plupart du temps accepté en comité de crédit (parfois avec des consignes de vigilance). Il ne s'écoule pas plus de 2 mois entre la rencontre de l'équipe de l'Adie et la remise du chèque. Un accompagnateur, bénévole, rencontre la personne chaque mois, lui apporte une aide pratique (démarches, conseils...) et psychologique si nécessaire. On est là au carrefour de l'économique et du social, avec des accompagnateurs souvent retraités, forts de leur expérience de la vie active (à l'exemple d'un ancien chef d'entreprise du bâtiment, qui fut également responsable d'une communauté Emmaüs pendant 2 ans).

L'Adie travaille principalement avec le Crédit Municipal à Lyon, mais également avec des banques classiques.

Pour l'Adie comme pour la NEF, le taux de réussite des projets est équivalent à celui du système financier traditionnel. L'implication

humaine de la structure génère une relation de confiance et la responsabilisation des porteurs de projets.

### **Le projet SOL, pour une monnaie alternative**

Une économie basée sur des valeurs écologiques et sociales, une valorisation des richesses humaines aujourd'hui invisibles car non quantifiées, de nouvelles coopérations pour un développement soutenable : tels sont en quelques mots les buts du projet SOL.

Il s'inscrit dans la continuité de plusieurs initiatives :

- les RES, réseaux d'échanges de savoirs : systèmes d'échanges non monétaires, sur la base du don. Tous les savoirs sont considérés comme égaux et transmissibles, la réciprocité est de rigueur, mais sans comptabilisation. 600 réseaux existent en France.

*L'aide financière apportée par le micro-crédit se conjugue avec un accompagnement des porteurs de projet, gage de réussite de la plupart d'entre eux.*

- les SEL, systèmes d'échanges locaux : échange de services, avec une unité de compte créée par et pour chaque SEL. Il y a donc une comptabilité du type crédit-débit, mais on ne peut pas faire crédit, ni toucher des intérêts, ni thésauriser.
- les banques du temps : échanges de service sur une base horaire, sans autre unité de compte. Développées en Italie, au départ à l'initiative de femmes, les banques du temps y sont inscrites dans la loi depuis 95.

C'est à partir des idées du philosophe et anthropologue Patrick Viveret qu'est née l'idée du SOL : il estime que nos indicateurs de richesses, du type PIB, sont malades. Fondés sur des flux monétaires, ils valorisent par exemple comme richesse les dépenses et activités générées par une catastrophe écologique, mais dévalorisent à l'inverse la vie associative, car elle

« ponctionne » la richesse nationale à cause des subventions. A partir de là ; le SOL (comme SOLeil, ou SOLidaire...) se veut une monnaie d'utilité sociale et collective. Un groupe de pilotage national y travaille, des expériences sont menées dans 3 régions, et le fonds européen Equal finance des études pour cette création.

Schématiquement, une carte magnétique SOL comprendrait 3 éléments :

- les SOLs coopération, acquis lors d'achats dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, et utilisés dans le même circuit ainsi que dans les services des collectivités ;
- les SOLs engagement, acquis par l'engagement dans des activités d'utilité collective, et ouvrant à des réductions dans le secteur de l'économie sociale et solidaire et les services publics :

*Une utopie en phase de réalisation :  
une monnaie « solidaire » issue des travaux  
de Patrick Viveret et du collectif « Reconsidérons la richesse ».*

- les SOLs affectés, distribués par les collectivités et utilisés selon les affectations prévues (transports en commun, lieux culturels ou sportifs...).

Le projet global est bien encore de redonner du sens à la monnaie, aux échanges, à l'économie autour d'une communauté de valeurs.

Nombre d'expériences locales de cet ordre sont recensées à ce jour (Brésil, Etats-Unis, Suisse...).

((( et plus si affinités

### **Apprendre à vivre avec les paradoxes de la mondialisation**

Les initiatives évoquées ici ont un point commun : leur réussite dépend de leur petite échelle, elles reposent sur des circuits courts, sur la qualité de la relation humaine.

Dès lors, quels liens sont possibles avec une économie mondialisée, aux intermédiaires nombreux et peu ou pas connus, aux rapports sociaux flous et distendus ? Même si des divergences existent entre les participants, un accord assez large se fait sur la nécessité d'une chaîne humaine continue autour de l'argent pour maintenir le sens de la responsabilité dans son usage. Beaucoup privilégient de ce fait les circuits courts pour la production et la diffusion des biens et services. Et chacun de reconnaître qu'il faut apprendre à vivre avec ses contradictions : utilité des échanges humains entre tous les points de la planète... et nouvelles responsabilité en matière de consommation.

### **D'autres liens entre local et global, entre nord et sud**

Dans cette perspective, un membre du CCFD (comité catholique contre la

faim et pour le développement) évoque ici les campagnes d'information et de lobbying, menées par de grands collectifs associatifs transfrontières, qui font le lien entre économies du Nord et du Sud, et permettent une meilleure compréhension de notre consommation et de ses répercussions :

- Campagne contre les exportations de poulets européens (les carcasses non consommées en Europe) vers l'Afrique, asphyxiant les producteurs locaux... Cette campagne a fait évoluer des législations en Europe et en Afrique ;
- Campagne contre la culture hyper intensive du soja en Argentine et au Brésil, qui détruit l'agriculture traditionnelle et accélère la déforestation ;
- Campagne « de l'éthique sur l'étiquette » ;

- Campagne pour l'annulation de la dette des pays les plus pauvres ;
- Sensibilisation contre l'exportation d'ordinateurs vers les pays du sud : le recyclage des composants extrêmement nocifs des ordinateurs étant jugé trop onéreux au Nord, ces ordinateurs sont donc « généreusement » offerts aux pays de Sud, avec leur charge polluante.

### **Etre et avoir**

Un intervenant du Togo nous rappelle ici que des civilisations sans monnaie existaient il y a peu encore en Afrique, avec des systèmes de troc qui fonctionnaient sur un consensus général, ou des échanges basés sur des unités de compte tels que des coquillages ou du poisson séché, dont la valeur était connue par bouche à oreille. « *Dans les sociétés sans monnaie, dit-il, l'auxiliaire être l'emporte sur l'auxiliaire*

*En prenant conscience des conséquences de nos modes de consommation sur les économies des pays du sud, il est possible non seulement de transformer nos actes de consommation en actes citoyens mais aussi de faire évoluer la législation en faveur de ces pays.*

*avoir ». « ÊTRE cavalier, sur un cheval comme sur un âne ».*

### **Une « bourse du temps » ?**

Un moment important, et totalement intégré aux rencontres Initiales, est le traditionnel « pot » qui prolonge les échanges de manière plus informelle et permet aux participants de faire plus ample connaissance, d'échanger des informations et des coordonnées ouvrant à de possibles actions/ collaborations.

Dans cet esprit, il nous a semblé nécessaire de proposer un autre moment d'échange informel, légèrement en différé, afin de reprendre ensemble les expériences et propositions qui peuvent être source d'inspiration pour d'éventuelles initiatives.

Ce premier « RDV/suites à donner » a confirmé l'intérêt de cet échange : en reprenant l'expérience italienne de Banques du Temps

(la mesure-temps est par essence égalitaire, 1 heure = 1 heure, quelque soit le contenu) a émergé l'idée de constituer une Bourse du temps pour faciliter des échanges de savoirs ou de services atypiques à l'échelle de l'agglomération. Ont spontanément été évoquées des demandes, comme la lecture à haute - et douce - voix, la sortie « en meute » à la campagne de chiens urbains, ou des offres comme la capacité à faire faire des économies dans les achats de décoration ! L'idée qui ressort est de ne pas limiter ces échanges aux personnes mais de les ouvrir aussi aux associations (idée d'un crédit temps inter-associatif pour faciliter la coopération entre associations) et pourquoi pas aux institutions et aux entreprises. A suivre...

*Quel meilleur étalon universel que le temps ?  
En s'inspirant des banques du temps italiennes,  
l'idée germe de créer ici, à Lyon,  
une bourse du temps ouverte à tous.*







## Contacts

### **LA NEF (nouvelle économie fraternelle)**

**114, bd du 11 novembre 1918**

69100 Villeurbanne  
tél : 04 72 69 64 46  
globlethique@lanef.com

### **ADIE**

2 avenue Leclerc  
69007 Lyon  
tél : 04 78 61 65 45  
rhone-alpes@adie.org

### **CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement)**

302 avenue Jean Jaurès 69007 Lyon  
tél : 04 78 38 30 07  
ccfd69@ccfd.asso.fr

### **Collectif "Reconsidérons la richesse"**

# ((( les rencontres Initiales 2005

- Les espaces urbains :  
quelle possibilité d'initiative  
pour les habitants ?  
22 février
- L'éducation à la citoyenneté,  
une responsabilité partagée ?  
22 mars
- Déplacements durables :  
les convergences nécessaires  
19 avril
- La pratique d'un métier  
produit-elle du lien social ?  
17 mai
- Et si l'Europe s'inventait aussi  
par des échanges de pratiques  
entre européens ?  
20 septembre
- Quel appétit –de vivre-  
à partager dans l'espace  
de la cité ?  
23 octobre
- Comment relier l'argent  
et la citoyenneté ?  
13 décembre

Les livrets "Initiales" 2003 et 2004 sont disponibles et gratuits (hors frais d'envoi), à commander aux Ateliers de la Citoyenneté.



**prise de contacts avec les porteurs d'initiatives ; préparation et organisation des rencontres** : Caroline Dupré, Pascale Puéchavy  
animation des rencontres : Claude Costechareyre

14, rue Basse Combalot 69007 Lyon  
tél : 04 72 76 23 04 - email : [contact.ateliers@wanadoo.fr](mailto:contact.ateliers@wanadoo.fr)  
[www.ateliersdelacitoyennete.net](http://www.ateliersdelacitoyennete.net)  
rédaction des compte-rendus : Denis Bernadet  
graphisme/mise en page : Emmanuel Besson

# les Ateliers de la Citoyenneté

## Les Ateliers de la Citoyenneté, ou comment développer des capacités pour entreprendre dans la cité

« Avons-nous encore prise sur notre avenir ? » Des personnes de tous horizons se réunissent au sein des Ateliers de la citoyenneté pour tenter d'apporter une réponse positive à cette question. La citoyenneté n'est alors pas seulement perçue comme un ensemble de droits et devoirs politiques, elle se vit comme une capacité à prendre l'initiative dans la Cité. Nous parlons pour cela de « citoyenneté entreprenante ».

Le travail que nous menons dans les Ateliers de la Citoyenneté a donc pour ambition à la fois « d'agir sur sa vie personnelle » et dans le même temps d'introduire des germes de « changement dans la vie publique ».

C'est dans cet esprit que les Ateliers de la Citoyenneté ont mis en œuvre à la fois une démarche de discernement au long cours, qui se déroule au sein de différents ateliers, et des temps d'échanges ouverts à tous, comme les rencontres Initiales.

## Les Initiales, ou comment partager des envies d'agir

Autour de deux initiatives qui lancent les échanges, chacun vient apporter sa pierre : initiative personnelle pour améliorer une relation de voisinage, action associative méconnue, solution apportée par une collectivité... Au-delà des initiatives partagées, les rencontres pointent les « manques » dans l'initiative, les champs à explorer. Des idées germent, des contacts sont établis, des rendez-vous se prennent. Les suites appartiennent aux participants. A chacun, s'il le veut, de prendre à son tour l'initiative.

### Pour y participer :

Les rencontres sont mensuelles, ouvertes à tous, l'entrée est libre mais il est demandé de s'inscrire par avance. C'est un mardi soir par mois, à Lyon, de 18h à 20h, suivi d'un pot convivial.

voir programme sur le site :

[ateliersdelacitoyennete.net](http://ateliersdelacitoyennete.net)

les rencontres "Initiales" sont organisées  
avec le soutien du Grand Lyon

**GRANDLYON**  
communauté urbaine

